

Chers Amis, Chers paroissiennes et paroissiens,

L'Assemblée Générale est le moment de faire le bilan de l'année passée pour notre Eglise mais aussi d'évoquer son actualité et ses projets.

En 2024, vous avez élu un nouveau conseil presbytéral, fortement rajeuni, et le pari s'est avéré très concluant. Sophie Robert et Jacques Istas - tous deux très impliqués dans le numérique - ayant quitté Grenoble et démissionné du CP l'été dernier, deux candidats sont proposés aujourd'hui à vos suffrages pour recomposer le collectif : Sandrine Cneude et Yves Freychet.

Deux séminaires de travail ont été organisés par la nouvelle équipe pour mieux se connaître, réfléchir à notre organisation et définir nos priorités pour les années à venir. Les conclusions de ces journées feront l'objet d'un article à paraître dans le prochain numéro des Echos, mais vous pouvez aussi (ré)écouter sur YouTube le culte proposé par Marianne Dubois le 2 février qui aborde l'essentiel (<https://grenoble.epudf.org/activites/cultes/liste-des-chants-pour-le-culte-2-fevrier-2025/>).

Un des temps forts de cette année bien chargée a été l'inauguration du beau hangar, appelé « Le Chalet » lors du culte de Montbonnot de septembre. Je remercie ceux qui ont contribué la réussite de ce projet, en particulier les donateurs, les éclaireurs et le Diaconat. Avec cette réalisation, nous avons clôt un cycle assez intense en matière immobilière.

Un autre motif de joie et de reconnaissance concerne l'évolution sur le Centre œcuménique Saint-Marc et la nouvelle dynamique qui s'y installe à l'issue des gros travaux menés en 2024. Continuons à partager nos forces et notre foi avec nos amis catholiques afin de permettre un témoignage renouvelé pour ceux qui ne sont pas dans l'espérance. Aujourd'hui, des changements importants sont annoncés dans notre Eglise et de nouveaux défis nous attendent ...

« Passons sur l'autre rive »

Tout d'abord, deux de nos trois pasteurs vont partir pour d'autres horizons. Hervé Gantz a répondu à l'appel du Grand Temple à Lyon et Marie-Pierre va prendre un poste de solidarité dans la Drôme tout en préparant son projet de mission en « terre oubliée ». C'est avec gratitude et amitié que nous leur souhaitons bonne route dans ces nouvelles étapes de leurs ministères respectifs.

Un groupe de membres du CP travaillent depuis le mois de mai à la recherche d'un nouveau pasteur. Parmi les six personnes contactées, deux ne souhaitaient pas encore quitter leur Eglise, et des changements étaient déjà amorcés pour les quatre autres. Le conseil régional soutient nos démarches, d'autres pistes sont en vue et nous avons bon espoir d'atteindre le résultat escompté.

Nous avons cependant anticipé des nécessités d'adaptation qui ne manqueront pas de s'imposer dans ce contexte de raréfaction de la ressource ... Et nous avons notamment décidé de nous concentrer sur trois priorités pour les années à venir :

- Chez Téo
 - L'Eglise numérique
 - La rénovation du temple
-
- Chez Téo a été lancé il y a deux ans et prend sa place dans le paysage communautaire, dans le quartier et dans les esprits. Nous remercions Rosine et Kristine, les pasteurs, ainsi que tous les bénévoles impliqués dans son fonctionnement. A l'évidence, un grand

potentiel reste toutefois à exploiter pour ce lieu dédié à la rencontre de celui qui passe et à l'accueil de chacun dans sa diversité. L'essentiel est devant nous !

- L'an passé, nous nous étonnions de l'ampleur prise par notre Eglise Numérique dont le site internet et les cultes en visio font l'objet de consultations en forte hausse. Là encore, il nous reste beaucoup de choses à inventer, à découvrir, à entreprendre, pour toucher davantage les personnes qui ne trouvent pas de lieu où étancher leur soif de spiritualité. Nous vous proposons aujourd'hui une carte postale qui explique comment se connecter à un culte en direct ou en différé (environ 40 mn). N'hésitez pas à partager cette information autour de vous : ces possibilités de connexions sont une façon de créer ou de garder un lien avec l'Eglise, même si elles ne remplacent pas les relations humaines et les liens communautaires que nous cultivons par ailleurs.
- Les travaux de réfection de la toiture du temple sont terminés grâce à l'engagement de la Mairie, des élus et des employés impliqués dans ce projet. Le chantier a été bien mené et les travaux sont de qualité. Certaines façades ont même été nettoyées ... Nous pouvons donc sereinement passer à l'étape de la rénovation intérieure. Ce projet a été confié à un groupe de travail qui se réunit depuis plus d'un an et qui publiera un point d'étape dans le prochain numéro des Echos. Une synthèse a été faite par ailleurs de tous les projets et réflexions menés depuis 10 ans sur le sujet, à laquelle s'ajouteront les éléments collectés récemment par questionnaire auprès de différents groupes usagers réguliers des locaux. En trois mots : nous voulons **un temple confortable, beau et modulable**, qui puisse répondre aux besoins pour les 30 années à venir !

Avant de conclure, nous nous devons de vous dire un mot de nos finances. Depuis bientôt dix ans, nos budgets sont en déficit, malgré votre générosité. Ces dernières années, nous avons demandé à la Région de renoncer à augmenter notre contribution annuelle, sans arriver à boucler notre budget pour autant. Aussi nous lui avons demandé une réduction temporaire de notre contribution pour 2026, pour pouvoir assainir nos finances.

Nous continuons bien sûr à exploiter toutes les pistes d'économies possibles, mais certaines dépenses restent imprévisibles comme l'ont été cette année le changement de chaudière du presbytère de la rue Dubarle et la réfection de deux des toitures du CUJD. Le Consistoire nous a offert un soutien bienvenu, mais il manque encore une partie importante du montant total des dépenses non couverte, d'où l'appel financier lancé à hauteur de 20 000 €. Ces travaux sont indispensables et devraient permettre de sécuriser les bâtiments du CUJD pour les 60 années à venir.

Nous tenons pour finir à exprimer encore une fois toute notre reconnaissance à nos trois pasteur.e.s, pour leur entente, leur dynamisme et leur dévouement. Il nous reste à savourer ces derniers mois avec Hervé et Marie-Pierre ...

Pour cette Assemblée Générale, nous vous proposons de discuter autour du thème « Passons sur l'autre rive ». Comment comprenez-vous cette invitation de l'Évangile à passer sur l'autre rive ? Quels sont vos espoirs et vos craintes ?

Merci pour la diversité que nous représentons, pour les échanges, merci pour tous les moments vécus ensemble dans l'écoute, le partage, le respect et la joie de partager cette vie d'Eglise au service de notre Seigneur Jésus Christ.

Candidatures au conseil presbytéral

Sandrine CNEUDE - Originaire du Nord de la France (Lille), Fabrice et moi-même avec nos 3 enfants, nous avons déménagé sur Grenoble et rejoint la paroisse en 2003.

J'ai d'abord côtoyé pendant plusieurs années le milieu évangélique où je me suis convertie avant de me tourner vers l'église réformée. Depuis 2 ans, nous avons rejoint le groupe local de l'ACAT.

Le culte de ce dimanche de février m'a beaucoup interpellée car je me suis sentie en parfait accord avec les orientations retenues lors du week-end de travail du conseil presbytéral : nécessité de prendre soin de sa santé et de ne pas s'épuiser dans l'engagement, accueil que j'ai connu dans le passé et dans lequel je veillerai à ne pas retomber malgré ma retraite de l'éducation nationale. La place du numérique : support tout à fait adapté à notre société moderne et dont j'ai moi-même bénéficié pendant le Covid. Chez Téo, lieu accueillant, ouvert sur le quartier, c'est un peu l'église dans la cité ; c'est en phase avec la mission chrétienne.

Si je rejoins le C.P c'est parce qu'on me l'a proposé : je ne me sentais pas forcément légitime pour remplir cet engagement. Ceci étant, l'expérience me tente parce que je suis convaincue de l'importance d'un C.P au sein de l'église, d'abord pour se fixer un projet d'église et « ne pas naviguer à vue » mais aussi pour soutenir les pasteurs. Enfin, un contre-pouvoir certes bienveillant mais également clairvoyant me semble impératif pour éviter les risques d'abus de pouvoir.

Merci de m'accueillir parmi vous.

Yves FREYCHET - Epoux de Marjolaine, nous sommes les heureux parents de 3 enfants et grands-parents de 5 petits-enfants. Retraité des Finances publiques depuis 3 ans, je me suis davantage engagé à l'ACAT, dont je suis membre du groupe local, trésorier régional, et, au niveau national, membre du groupe « Sensibiliser les Eglises ». Petit-fils et fils de pasteur, je me suis aussi investi dans l'équipe des prédicateurs laïcs et suis intervenu à plusieurs reprises, notamment en soutien consistorial à Mens. J'ai à cœur de poursuivre cet investissement dans notre paroisse avec l'équipe du conseil presbytéral.

Marianne Dubois : Rapport moral d'activité 2024-2025

« Passons sur l'autre rive ». C'est le thème de notre Assemblée Générale et aussi le maître mot de cette année pour moi. Il me vient à l'esprit cette image sportive du passage de relais. Avec l'annonce du départ d'Hervé puis, plus récemment, de celui de Marie-Pierre, j'ai été attentive à ce que ce passage se fasse en douceur, que les divers documents et informations ne se perdent pas avec le départ de mes collègues. J'ai également profité de ce temps de passage pour savourer la chance que j'ai d'exercer mon ministère en compagnie de collègues, d'un conseil presbytéral et d'une communauté bienveillante. Je remercie le Seigneur pour cela !

La catéchèse : aucune tempête à l'horizon

L'équipe que je forme avec Elisabeth Omnes Sabardak pour animer le KT (collégiens) fonctionne à merveille. Cette année nous avons décidé de partir des envies des jeunes pour définir notre programme. Une séance sur deux est consacrée à des sujets de société comme la laïcité ou les différences entre les trois religions du livre et leurs points communs. Les autres séances sont axées sur la lecture et l'étude de textes bibliques. L'ambiance entre les cinq adolescents du groupe est bonne et les questions fusent dans tous les sens. Je suis à chaque fois émerveillée par leur curiosité que nous nous efforçons de satisfaire au mieux.

Les mini cultes en fin de journée, attirent toujours autant de parents qui profitent de ce temps pour se ressourcer. Le fait que nous ayons changé l'horaire pour finir une demie heure plus tôt que les autres années afin de permettre aux catéchètes de ne pas s'épuiser, n'a pas eu d'incidence sur la fréquentation de ces cultes. Nous sommes toujours une trentaine de présents, parents et enfants compris, pour vivre un moment de spiritualité animé par les jeunes. J'en profite pour vous rappeler que ce culte de 15h30 à 16h lors des journées catéchèse au CUJD est ouvert à tout le monde.

Je continue d'être responsable de l'accompagnement des catéchètes de l'Eveil biblique, du Club Bible et du KT. Nous nous réunissons trois fois par an pour organiser l'année et étudier les textes bibliques de notre programme en quatre ans.

Du côté des EEUdF... sans relais le témoin se perd !

Cette année une unité des EEUdF a fait appel à moi pour réfléchir à la place de la religion dans leur mouvement. Après Pâques, je vais donc former des Responsables sur cette question épineuse. Vous le savez, les Eclaireurs sont un mouvement protestant mais beaucoup de jeunes viennent de milieux non croyants, y compris les encadrants. Certains d'entre eux sont mal à l'aise avec les chants de table qui parlent de Dieu et n'ont pas les clefs pour répondre aux questions des jeunes sur la spiritualité et sa place lors des camps. J'interviendrai donc pour donner un cours de catéchèse express qui, je l'espère, les aidera. Je note que j'ai été sollicitée parce qu'un des Responsables vient au culte régulièrement et a convaincu son équipe de m'appeler. Pour que le lien perdure entre EEUdF et Eglise, il nous faut donc des relais afin de passer le témoin ! C'est LA clef pour garder du lien et témoigner de la foi protestante.

Le Partage biblique Grésivaudan s'aventure vers des rives peu explorées

Le partage biblique du Grésivaudan qui se réunit environ une fois par mois est une grande source de joie de mon ministère. Ce groupe peu confiant à son début a appris à se faire confiance. Ensemble, il nous est possible de nous aventurer dans la découverte de textes bibliques pas faciles ! Après l'Apocalypse, c'est Qoéleth (ou l'Ecclésiaste) que nous étudions cette année ! Je suis très reconnaissante pour ce groupe de plus de dix-huit personnes qui nourrit ma spiritualité et mes prédications. Les échanges sont vrais et simples, nous partageons nos découvertes et interrogations, prenons le temps de prier et d'échanger des nouvelles personnelles. Ensemble nous passons d'une rive à l'autre, tous unis dans la même barque.

Actes pastoraux : une barque de taille inconnue

A Grenoble, j'ai remarqué que les bénédictions de mariage et les baptêmes s'alternaient d'une année scolaire à l'autre. 2024 a été une année « mariage » : à moi seule, j'ai célébré six bénédictions

mais aucun baptême. En 2025, c'est l'inverse : deux baptêmes et une confirmation se profilent à l'horizon, sans compter les trois jeunes de notre groupe KT qui se feront confirmer par Hervé à la Pentecôte. Ces actes pastoraux, de même que les cultes dominicaux et les cultes d'action de grâce sont sources de joie. Moments charnières d'une vie, ces temps d'accompagnement permettent d'approfondir notre foi en Dieu et de réfléchir au sens de la communauté. Si certains ne sont pas sensibles à la foi partagée en groupe, d'autres arrivent ou reviennent dans notre Eglise par ce bais. Lors des actes pastoraux, nous effleurons l'Eglise invisible du Christ qui nous rappelle qu'elle est bien plus large que notre communauté protestante unie de Grenoble.

Chez Téo : une course de fond :

Comme mes collègues, je suis de permanence le vendredi une fois sur trois et j'anime le temps spirituel de midi trente. Ce « temps spi » a trouvé son public : des actifs du quartier qui mettent une alarme sur leur téléphone pour arriver à l'heure et prendre le temps de la prière et du ressourcement. Ces moments forts, pleins de prières et de respect pour les convictions de chacun m'offrent une paix profonde et une grande gratitude.

Je suis toujours dans le comité d'animation qui se réunit une fois par mois pour faire vivre Chez Téo. Nous réfléchissons à des activités, expositions, événements ponctuels, planifions l'année, les jours de fermeture, réfléchissons à la communication ... il y a de quoi faire !

En parallèle, j'anime et prépare avec Rosine Matarin les rencontres des bénévoles. Quatre soirées par an qui permettent de se former à l'accueil, de partager son vécu d'accueillant Chez Téo et de se poser des questions. Des rencontres joyeuses qui soudent l'équipe.

Depuis janvier une nouvelle activité a vu le jour : Téo Parlotte. Une semaine sur deux le mercredi, en alternance avec les Contes, je propose un temps d'échanges informel. L'idée est de créer du lien tout simplement !

Coté œcuménisme : le relais se passe

L'œcuménisme à St Marc évolue et nous avec. L'arrivée du Chemin Neuf rebat les cartes tout comme le départ d'Hervé qui est depuis de nombreuses années, membre de la Communauté des Eglises Chrétiennes. Afin que le passage de relais se fasse en douceur, j'ai participé à l'élaboration de la cérémonie œcuménique du 23 février et ai ainsi pu rencontrer et tisser des liens avec les différents représentants des Eglises de St Marc.

Recrutement pastoral : entre tempête et mer apaisée

Depuis l'annonce du départ d'Hervé, il y a presque un an, le Conseil presbytéral a nommé un petit groupe en son sein afin de rechercher un pasteur pour le remplacer. Je fais partie de ce groupe. Rechercher un pasteur n'est pas de tout repos ! Nous étudions des profils, discernons, prenons contact... et recommençons !

Cela nous a permis de prendre pleinement conscience de la complexité de recruter un pasteur. Les contraintes familiales sont importantes, les pasteurs moins nombreux que les besoins. Ces changements sont l'occasion de nous poser des questions : où les pasteurs sont-ils essentiels ? Est-ce que tout ce que nous faisons est nécessaire ? Comment faire autrement ? Comment vivre cette étape de manière sereine ? Et même mieux, comment passer de la vacance pastorale à une occasion de prendre des vacances tous ensemble ? Le séminaire du Conseil presbytéral fin janvier, nous a permis de nous poser toutes ces questions et d'y trouver des réponses. Ainsi, même si je ne sais de quoi l'avenir sera fait, je traverse ce moment de manière apaisée, certaine de pouvoir compter sur chacun de vous.

Engagement Régional : délégué au synode national : nous ne naviguons pas seul !

Au Synode régional 2024, j'ai été élue pour représenter la région Centre Alpes Rhône au Synode national. Ce mandat de quatre ans nécessite un déplacement lors du weekend de l'Ascension et la lecture du dossier synodal en amont. C'est l'occasion de créer du lien avec les autres barques qui naviguent dans la même direction que nous.

Engagement National : Commission liturgie : je prends ma part

En 2024, j'ai également été appelée par le Conseil National pour rejoindre la Commission

liturgique. Cette commission est missionnée pour proposer de nouvelles liturgies communes aux luthériens et aux réformés de notre Eglise Unie. Cet engagement est très enrichissant. Il me permet de réfléchir théologiquement à la façon dont nous célébrons nos cultes, de découvrir la liturgie luthérienne, de rencontrer d'autres pasteurs et d'autres pratiques. En acceptant cet appel, je donne une partie de mon temps pastoral à l'Union comme chaque pasteur se doit de le faire.

Pastorale missionnaire : il faut s'avoir alléger sa barque

Cette année je n'ai pas renouvelé mon engagement au sein de la pastorale missionnaire. Cet engagement nécessitait des déplacements fréquents à Paris ou Lyon afin de visiter différents lieux d'ouverture au monde, similaires à Chez Téo. Ne pouvant être partout à la fois, j'ai quitté le groupe en septembre.

En conclusion, même si à l'heure où j'écris ces lignes, je ne sais ce que sera l'équipe pastorale en septembre, j'affirme que les mois qui viennent ne doivent pas être vécus comme des temps de tempête mais comme l'occasion de resserrer les liens qui nous unissent les uns aux autres. L'occasion de revenir à l'essentiel : nous ne sommes pas seuls dans notre barque mais tous ensemble et comme Jésus fait route avec nous, alors nous pouvons avoir confiance !

Hervé Gantz : ministère à Grenoble de juillet 2024 à juillet 2025

Mon journal de bord : mon ministère à Grenoble à l'image du Vendée Globe

Comme plus de 700.000 français (et peut-être comme vous), j'ai pris le départ de la course virtuelle du Vendée Globe (Virtual Régata) en novembre dernier. Alors que le vainqueur est arrivé depuis plus de trois semaines, je croise encore les rivages des Açores. Mais je suis en progrès. Il y a quatre ans je m'étais échoué aux îles Canaries au bout de 10 jours pendant le Synode ! Tous les marins du Vendée Globe ont dû monter au moins une fois en haut du mât de leur IMOCA pour réparer leur hook de grand-voile ou changer un aérien. A plus de 28 m de hauteur, ils peuvent contempler le chemin parcouru et apercevoir celui qui reste à faire. C'est ce que je me propose de faire avec vous : prendre un peu de hauteur et partager les temps forts de mon ministère pastoral au sein de l'EPUDG et plus largement au sein du consistoire du Dauphiné.

Un départ en pleine tempête

Quand j'ai répondu à l'appel du Conseil Presbytéral de Grenoble à rejoindre la pastorale en 2014, j'ignorais que le début de mon ministère serait aussi difficile : tensions (le mot est faible) entre mes collègues, démission de l'un d'entre eux alors que je venais d'arriver depuis quelques mois (juillet 2014), et donc perspective de travailler à deux sur l'ensemble du consistoire (le poste de Mens était alors vacant). Si l'on rajoute le temps d'adaptation nécessaire au fonctionnement complexe de l'EPUDG et le choc physiologique du manque de soleil (mon presbytère à Toulon était très ensoleillé), les premiers mois n'ont pas été faciles. Mais je me suis senti bien accueilli.

Adapter la voilure et prendre connaissance du bateau

Dès mon arrivée, Philippe Sautter qui était alors président du Conseil Presbytéral m'a demandé un rapport d'étonnement : une forme de diagnostic rapide de l'Eglise ; les points forts, les points faibles, mes points d'interrogation. J'avais discerné trois enjeux principaux (dix en tout) : l'animation du Centre Saint-Marc, le lien entre l'association culturelle et l'association diaconale, l'organisation de l'Eglise en départements donnant une certaine rigidité organisationnelle.

C'était parti, j'avais embarqué. Les marins en témoignent, il faut un peu de temps pour connaître son bateau, pour lui faire confiance et pour se faire confiance. Et la tempête inaugurale a été de ce point de vue un accélérateur d'expérience. Avec deux surprises que je n'avais pas anticipé : l'accompagnement nécessaire de l'Eglise du Trièves-Matheysine pour les actes pastoraux et du CP de Voiron dans sa gouvernance.

J'avais été appelé sur ce poste pastoral pour lequel 50% de son temps de travail devait être consacré à l'accompagnement du Diaconat. Début d'une réflexion théologique et ecclésiologique, d'un engagement sur le terrain à l'Echoppe et dans la gouvernance du Réseau Esaïe ; médiation pour que

l'Association culturelle de l'Eglise et le Diaconat Protestant ne se regardent pas en chiens de faïence mais se reconnaissent comme membre du même corps : celui de l'Eglise Protestante Unie de Grenoble. Enfin un vrai plaisir pour moi de venir accompagner les paroissiens d'Alleverd et environs et de prêcher dans le temple.

Naviguer pour quelle destination ?

Pour un coureur du Vendée Globe, le parcours est bien connu : partir des Sables d'Olonne et y revenir, en passant le Cap de Bonne Espérance, Le Cap Lewin, Le Cap Horn avec interdiction de naviguer dans certaines zones pour des raisons de sécurité. Pour l'Eglise de Grenoble pas de vision clairement définie, en d'autres termes pas de projet d'Eglise. Bien conscient que le Centre Saint Marc (cf. mon rapport d'étonnement) était un enjeu important, j'imaginai alors un projet que j'appelai « Le Parvis du christianisme » et que je présentais à une des réunions des Eglises Fondatrices de Saint-Marc en présence de l'Evêque et de l'économe de l'Eglise catholique. Malgré l'intérêt porté au projet (Adoration, Bible, Culture, Diaconie, Evangélisation, Formation : l'ABCDEF de l'œcuménisme, avec ouverture aux Eglises évangéliques), ma proposition arrivait à contre-temps. L'Eglise catholique était en cours de finalisation de son propre projet d'évangélisation sur le site rénové de la basilique du Sacré Cœur et y avait mobilisé beaucoup de ressources.

Le Conseil Presbytéral ayant pris conscience de la nécessité de donner un cap clair à l'Eglise, il a commencé à réfléchir, au cours d'un séminaire dédié, afin de formuler un « Projet d'Eglise ». C'est ainsi qu'est né le « Texte Envoi et d'Orientation » (le TEO) bâti autour des trois verbes : Être Edifié-Témoigner-Accueillir.

Quand on est en course sur son IMOCA, l'équipe à terre joue un grand rôle. Si elle n'a pas le droit d'intervenir sur le bateau, ni d'aider le skipper à choisir la meilleure route (routage), elle peut le soutenir psychologiquement, lui prodiguer des conseils, lui offrir des ressources quand il est confronté à une avarie. Cette équipe « à terre » la Coordination Nationale Evangélisation Formation l'a été pour moi. J'en suis un des membres depuis l'année 2017. En retour je puis dire que ce que j'ai vécu à Grenoble a contribué largement aussi au travail de cette Coordination ; levain dans la pâte qui a conduit au vote du texte au Synode de Toulon 2024 invitant l'EPUDF à placer au cœur de toute sa vie le souci de l'évangélisation.

Deux nouveaux équipiers montent à bord : les pasteurs Marie-Pierre Van Den Bossche et François Dietz

La règle du Vendée globe c'est de naviguer seul. La règle de l'Eglise c'est de naviguer en équipage. C'est avec beaucoup de joie que je vois donc Marie-Pierre et François rejoindre l'équipe pastorale en 2016. Avec une double perspective : voir ma charge de travail être un peu moins lourde et le plaisir de travailler dans une équipe élargie. Pour moi c'est décisif, un des éléments qui m'a fait venir exercer mon ministère à Grenoble, c'est cette dimension d'équipe, de compagnonnage. Quand on est en mer lors d'un coup de tabac, il faut savoir se faire confiance les uns les autres et être fiables. C'est toute la beauté d'une course au large en équipage.

Une nouvelle organisation dans la conduite du bateau

L'arrivée de nouveaux collègues a été le ferment d'une réflexion du CP sur l'organisation de l'Eglise. J'avais partagé déjà au Conseil Presbytéral mon sentiment que l'organisation en « Départements » pouvait conduire à une concurrence néfaste entre les pasteurs, chacun voulant faire briller le plus possible « son département ». D'autre part cette organisation s'avérait lourde et consommatrice de réunions, un même sujet pouvant être discuté à trois niveaux différents : équipe, département et Conseil Presbytéral. C'est à cette période qu'a démarré la mise en place d'une gouvernance horizontale : les départements ont été supprimés au profit de plus de souplesse et de collaboration : plusieurs pasteurs pouvant collaborer en concertation pour un projet commun (cf Chez Téo).

Deux nouvelles voiles pour faire avancer l'Eglise Protestante Unie de Grenoble : l'Escale Saint-Marc et Chez Téo

Dans la nouvelle répartition des tâches entre les pasteurs.ress, le CP m'a confié la responsabilité de l'accompagnement du Centre Saint Marc. Je contribuais donc à la réflexion suivante : quel projet

commun les Eglises utilisatrices du Centre pourraient-elles mettre en œuvre ? C'est ainsi que naît en 2019, le projet diaconal Escale Saint-Marc : espace d'accueil qui intègre clairement dans ses objectifs la quête de spiritualité de tout être humain (Cf Charte de l'Escale). Pour la petite histoire, c'est moi qui ai proposé le nom d'Escale parce que j'ai animé à Toulon une émission de radio sur RCF qui portait ce nom.

Dans le même temps, le Conseil Presbytéral poursuivait sa réflexion sur la mise en œuvre du Texte d'Envoi et d'Orientation. Une réflexion importante est alors engagée pour adapter le temple à un tel projet avec l'aide d'un architecte. Rompant avec cette première volonté, le CP décide de s'engager dans le projet fou de la création d'un espace de témoignage et de visibilité en dehors du temple : il est nommé encore Hébert 2. C'est en janvier 2020 que le comité de pilotage du projet mandaté par le CP décide du nom définitif « Chez Téo ». Ce nom évoque à la fois le Texte d'Envoi et d'Orientation dont il est la mise en œuvre directe, et plus explicitement la dimension d'accueil offerte : on vient « chez Téo », on va y être accueilli personnellement, comme on est accueilli par un ami. La réalisation de ce projet est le fruit d'une collaboration assez merveilleuse d'une multiplicité d'acteurs, chacun dans son domaine de compétences : conceptualisation, construction, gouvernance, animation, financement, communication, recrutement, aménagement intérieur... Il est source d'inspiration pour de nombreuses autres Eglises de l'Union Nationale. Nous venons de fêter cette année, son deuxième anniversaire d'existence.

Un ministère réorienté : s'adapter aux conditions des vents et accueillir un nouveau « moussaillon », Marianne Dubois

La nouvelle gouvernance mise en œuvre (suppression des départements et gouvernance horizontale) rend à la fois plus facile l'adaptation au contexte et la créativité. La période de Covid va « obliger » l'EPUDG à accélérer l'utilisation des outils numériques et notamment l'utilisation des « visios », la retransmission des cultes sur le site de l'EPUDG puis sur la chaîne You Tube. Que de chemin parcouru depuis que, pour la première fois, j'enregistrais ma prédication avec mon Ipad sans micro directionnel dans le temple de Grenoble !

L'arrivée de Marianne en 2020 est l'occasion d'un nouveau temps de discernement pour le CP : qui envoyer, pour quel mandat, pour quelle mission ? A titre personnel, je diminue mon temps affecté au Diaconat pour m'engager plus fortement dans l'Espace Chez Téo, l'accompagnement des étudiants (le groupe JEEP), l'œcuménisme avec la responsabilité lourde de président de la CEC pendant plusieurs années, sans oublier l'accompagnement de l'Eglise du Trièves-Matheysine dans le cadre d'une solidarité consistoriale.

Du statut de co-armateur du Centre Œcuménique Saint-Marc au statut de « pêcheurs d'hommes » associés.

Lors de l'Assemblée Générale de l'EPUDG de 2015 l'enjeu de l'investissement de dépenses immobilières conséquentes pour réhabiliter le COM était déjà clairement posé. Plusieurs paramètres ont conduit le CP à engager une consultation large des membres de l'Eglise pour discerner quelle était la décision la plus raisonnable : l'urgence des travaux à réaliser, l'importance de leurs montants mobilisant les ressources financières de l'Eglise dans la durée, l'engagement personnel écrit de l'Evêque garantissant que l'état d'esprit œcuménique du COM serait conservé, la promesse que la gouvernance continuerait à être plurielle. Lors de l'AG extraordinaire de juin 2023, l'EPUDG décide la vente de ses parts de propriété à une large majorité. Depuis un nouveau volet pour l'œcuménisme s'est ouvert à Grenoble. Avec un nouveau partenaire « la communauté du chemin neuf ».

Le débarquement au port se profile pour moi : la fin de mon ministère à Grenoble en juillet 2025

Au cours de l'année 2024, j'ai reçu l'appel de l'Eglise Protestante Unie de Lyon Rive Gauche pour être son pasteur à partir de juillet 2025. J'y ai répondu favorablement. Si mon arrivée à Grenoble s'est faite dans un contexte difficile, la fin de la course se profile comme agréable : pas de coup de vent en vue et des alizés favorables. En écrivant ce carnet de bord, je réalise combien ces onze années ont été denses et riches : en relations humaines, en projets mis en œuvre, en réorientations ecclésiales stimulantes. Je crois que cela a été rendu possible par la confiance convoquée par tous : confiance du CP envers l'équipe pastorale et des pasteurs envers les conseillers presbytéraux, confiance entre pasteurs, confiance des membres de l'Eglise dans le discernement des différents Conseils

presbytéraux au manettes au cours de ces onze dernières années.

Ces derniers mois j'ai été heureusement surpris de la demande de baptême par des adultes. Le signe que notre Eglise réussit à être accueillante. Je me réjouis de l'entrée de membres du groupe JEEP au conseil Presbytéral. Non seulement il y a des jeunes dans notre Eglise mais en plus des jeunes qui s'engagent !

La course va continuer avec de nouveaux skippers

L'espace Chez Téo est encore « un jeune enfant » : il nous faut l'aider à grandir. La manière de faire œcuménisme sur le bassin grenoblois est à réinventer. Le CUJD, ce merveilleux espace d'animation a un important potentiel de développement. Le temple mérite d'être réaménagé au profit de nouvelles manières de vivre le culte (culte café/croissant-culte débat, slow culte...). L'EPUDG ne pourra se lancer dans tous ces chantiers en même temps, mais je fais confiance au souffle de l'Esprit pour l'aider à discerner lesquels sont prioritaires.

Marie-Pierre Van den Bossche : ministère à Grenoble de juillet 2016 à juillet 2025

L'image du bateau qui vogue, soit pour une course autour du monde (Vendée Globe), soit pour traverser un petit lac de Palestine, est la métaphore commune qu'ont choisi, sans concertation, les trois pasteurs pour faire le bilan de leur ministère, en 2024, ou pour toute la durée de leur ministère à Grenoble. Néanmoins, plus à l'aise avec la marche, la randonnée, qu'avec la navigation, j'ai choisi le passage où Jésus marche sur les eaux et où il est rejoint par Pierre (Matthieu 24. 22-33) pour illustrer ce bilan, dans lequel de nombreux points ont déjà été évoqués par Hervé. Mais n'avons-nous pas vogué dans la même barque ?

L'appel et l'engagement

Quand nous sommes appelés au ministère, nous ne savons pas toujours vers quelle destination nous embarquons ou, si nous le savons en théorie, que se passera-t-il dans la réalité ? Rien ne me disposait au départ à poser ma candidature à Grenoble. Pour mon premier poste, j'avais demandé à être nommée, si possible, dans la région Nord-Normandie, pas trop loin de ma famille. La Picardie, désert pastoral autant qu'économique, administratif et médical, avait été un premier lieu d'exercice dans une relative solitude. J'avais soif de collaborer au sein d'une équipe, dans une paroisse engagée et, après un appel téléphonique de Philippe Sautter, suivi d'un temps d'attente et de réflexion, je rencontrais le conseil presbytéral et la paroisse de Grenoble. En juillet 2016, Jean-Paul Lesimple et moi, alors mariés, posions nos cartons à Fontaine. La communauté sortait d'une situation conflictuelle entre pasteurs qui l'avait fragilisée. Elle attendait de la nouvelle équipe qu'elle soit unie pour annoncer l'Évangile. Y-a-t-il d'autre appel que celui-ci ? J'embarquais donc dans cette nouvelle barque.

Défis et tempêtes

Lorsque je regarde en arrière, il y eut, bien sûr, quelques tempêtes.

- Je ne m'attarderais pas sur celle, personnelle, qui aboutit à la séparation et au divorce d'avec Jean-Paul. Elle est de l'ordre de l'intime et n'a pas sa place ici, même si, malgré moi, cela n'a pas toujours été respecté. Cela reste une écharde dans ma chair qui m'invite, au quotidien, à faire preuve d'humilité, et de compassion.
- **Dans l'organisation du travail** : noyée sous la tâche durant les deux premières années à Grenoble, je m'interrogeais sur ma capacité à gérer mon plan de charges mais aussi sur l'organisation de l'Église. L'attribution à chacun des pasteurs de l'animation d'un des pôles de la vie de l'Église (vie communautaire, jeunesse, diaconat, Église ouverte au monde) ne nous encourageait pas à la collaboration et au partage. Nous pouvions évoluer sans obligation de concertation ou de solidarité, dans notre domaine de compétence, rendant compte au seul CP et/ou à la commission de son pôle, sans toujours faire cas des conséquences pour les autres collègues ou paroissiens engagés. Comment parvenir à plus d'échanges et d'unité ? Comment assumer ma propre responsabilité sans me laisser englober ?
- **Durant la pandémie** : du jour au lendemain, le confinement obligea l'Église à cesser toute activité. D'un seul coup, le vent tomba, le courant cessa et la barque s'immobilisa. Que faire pour rejoindre ceux qui étaient isolés du fait de leur grand âge ou de leur maladie ? Comment prendre soin du lien communautaire, si fragile, lorsque les rassemblements sont impossibles ?

- **Pour la rénovation du temple** : Lorsque j'étais arrivée à Grenoble, le programme de rénovation du temple était quasiment abouti. L'équipe ad'hoc, dirigée par Jean-Philippe Reboul, avait travaillé avec une grande rigueur. Et, en même temps, d'autres défis de taille se présentaient : un apport financier continuellement retardé par la non concrétisation de la vente de Fontaine et un projet de mise aux normes du centre œcuménique St-Marc fort coûteux. Cela s'accompagnait également d'un moindre engagement des personnes dans les projets œcuméniques à St-Marc qui, du coup, mobilisait un pasteur, pour une grande part de son temps de travail. Bref, avions-nous encore les moyens de ces engagements ? N'était-il pas temps de concentrer nos efforts ? Si le bâtiment St-Marc semblait particulièrement adapté pour y exercer la plupart des activités d'Église, le projet « Parvis du christianisme » qui invitait à un témoignage des différentes confessions chrétiennes, dans les quartiers Sud, ne reçut pas l'adhésion du diocèse de l'époque. Fallait-il alors se recentrer sur nos seules forces vives, là où elles se réunissaient le plus souvent, dans les locaux du centre-ville ?
- **Charge mentale** : je mentionne également mon engagement dans l'équipe projet immobilier Chez Téo qui mit mon mental à rude épreuve durant les mois précédant son ouverture au public. Plus tard, en tant qu'élue au conseil régional, puis, par intérim, à la présidence du pôle FPF et de la CLA, (commission locale d'accompagnement de l'aumônerie hospitalière), j'eus à gérer des situations humaines difficiles, dont l'une aboutit au licenciement de l'aumônier tout juste recruté. Est-ce que je n'avais pas surestimé mes capacités à mener toutes ces missions de front ?

Tous ces défis, qu'ils soient relationnels, organisationnels ou spirituels nous obligent, non seulement à faire preuve de courage, mais aussi à sortir de notre zone de confort, à nous surpasser, pour aller marcher sur l'eau.

Les pas de la foi

Pierre ne serait pas sorti de la barque s'il n'avait pas reconnu la voix de son maître, Jésus, marchant sur les vagues sans couler : « Seigneur, si c'est bien toi, ordonne-moi de venir vers toi sur l'eau. » – « Viens ! » répondit Jésus.

Le premier acte de foi est l'écoute de la Parole, dans nos vies, par la lecture, seul ou en groupe, des Écritures, par la prédication, dans le recueillement, et aussi la prière de discernement : « Si c'est bien toi... » Comment savoir si tel ou tel projet est celui de Dieu ou celui de notre ego ? Comment savoir qui nous appelle ? Tel est le premier rôle du conseil presbytéral : le discernement, la vision.

Ainsi, lorsque Pierre sort de la barque, il répond à la voix du Seigneur et accroche son regard à celui de son maître, comme un petit enfant qui apprend à marcher accroche le sien au regard de sa maman ou de son papa : « Viens ! Viens mon enfant ! Viens mon frère, ma sœur ! Quitte le confort de ta barque pour aller marcher sur les eaux de la confiance ! »

Avant que j'arrive, le conseil presbytéral avait rédigé un texte d'envoi et d'orientation et l'avait défini par les verbes « témoigner, accueillir, édifier ». Ceux-ci étaient donc la ligne d'horizon vers laquelle nos pas pouvaient se diriger. Et, pour chaque défi, ils allaient être notre boussole.

- **Édifier** : au niveau de l'organisation et de la répartition des tâches, un travail de réinscription de la vie communautaire et de la jeunesse au cœur de notre ministère a permis de re-susciter la synergie entre pasteurs et leur créativité pour de nouveaux projets. Les autres activités ou fonctions étaient ensuite attribuées, selon le territoire (animation des groupes locaux et visites) pour retrouver de la proximité, ou selon les charismes et goûts personnels. La transformation se fit progressivement et se trouva renforcée par le processus de gouvernance partagée mis en place par le nouveau conseil presbytéral. L'édification fut également personnelle grâce au coaching d'Hervé Ott en vue d'améliorer ma méthode de travail et la confiance en moi, mais aussi grâce à la direction spirituelle d'une pasteure expérimentée et ancrée dans la prière.
- **Témoigner** : La créativité des pasteurs, l'écoute et le soutien du conseil presbytéral, les moyens techniques à notre disposition nous ont permis d'explorer diverses pistes. Le confinement nous donna enfin le temps et le silence nécessaires pour entendre le souffle doux et léger de l'Esprit-Saint nous inspirer. Les visites par téléphone aux personnes les plus isolées, la prière par téléphone, la catéchèse en visio, les cultes filmés et retransmis ont été l'embryon de notre Église

numérique actuelle. Grâce à notre présence sur la toile, le témoignage de notre Église est devenu visible pour des personnes qui n'auraient pas forcément eu l'idée ou osé pousser la porte du temple. Certaines d'entre elles l'ont fait depuis... Et puis, il y a eu l'opportunité de l'achat du local rue Hébert, qui apparut comme une réponse à nos questionnements concernant notre témoignage dans la cité et le recentrement de nos ressources. Cela aboutit au projet Chez Téo et au désir d'ouvrir l'Église sur la cité et la cité sur l'Église.

- **Accueillir** : nous pourrions, comme les autres disciples, rester sagement à attendre à l'intérieur de la barque, que les autres viennent à nous, ou à nous accueillir les uns les autres, dans un entre-soi confortable, comme nous savons si bien le faire le dimanche après le culte. La question de l'accueil reste toujours à poser car elle nous invite continuellement à sortir de notre zone de confort pour aller à la rencontre de l'autre là où il est, dans la rue ou sur la place du marché, dans sa différence culturelle, sociale, d'orientation sexuelle, générationnelle, sans rien attendre, gratuitement. C'est oser prendre le risque du refus, de l'indifférence, de la moquerie, mais aussi celui d'en revenir changé, bouleversé, transformé.

Des initiatives ont été prises pour nous ouvrir et aller à la rencontre d'autres publics, en périphérie de l'Église, pour envisager de nouveaux ministères, pour renforcer les liens communautaires, pour élargir la responsabilité et l'engagement de tous. Chaque pas de foi a été accompagné de risques, mais aussi de bénédictions, avec l'arrivée de nouvelles personnes, avec une vie communautaire plus profonde et joyeuse, avec un désir de témoigner et de partager avec audace, avec la sensation de marcher sur l'eau.

La grâce de la prière.

- **Communautaire** : L'expérience m'a appris que les moments de grâce n'étaient jamais exempts du doute et de la peur. Malgré les épreuves, nous sommes restés unis, en pastorale et dans le conseil. Jamais le diviseur ne parvint à rompre notre communion fraternelle. Cette communion, assurément, était portée par la prière, celle de chacun de nous, et celle du groupe de prière qui, grâce à la téléconférence, est devenue hebdomadaire et consistoriale. Je pense aux disciples restés dans la barque quand Pierre glissait sur les eaux, puis s'enfonçait, n'étaient-ils pas en prière, eux-aussi ? Ne portaient-ils pas leur ami, par leurs regards, unis ?
- **Personnelle** : dans les moments de doute et de peur personnels, j'ai tenté de garder les yeux fixés sur le Christ, de lui faire confiance, malgré tout, et de l'appeler à l'aide. J'ai pu éprouver, personnellement, combien il est présent, pour nous relever, nous ressusciter, nous combler de sa grâce, même si je suis souvent impatiente. Souvent étreinte par l'angoisse, notamment l'éco-anxiété, j'ai appris, en plus des bienfaits de l'action, à m'abandonner à plus grand que moi. L'action de grâce, que je vis au quotidien, dans la contemplation des paysages au quotidien, d'un brin d'herbe qui parvient à pousser au milieu des pierres et les descelle, d'un enfant qui apprend à marcher, d'une personne âgée qui éclate de rire, est source d'une joie profonde... Je l'ai particulièrement vécue l'été dernier lorsqu'il m'a été donné de prendre un temps sabbatique, temps de ressourcement, de réflexion, de lâcher-prise. Tel est le cœur du message de ma prédication et de mon témoignage, notamment lorsque j'accompagne les familles en souffrance ou en deuil, lorsque je rencontre des personnes qui ont besoin de ma prière, pour eux.
- **Du Christ** : Oui, le Christ répond à nos cris de détresse pour éviter que nous ne sombrions dans le désespoir, même si nous avons l'impression qu'il ne vient pas assez vite. Il est présent, au milieu de nos tempêtes et il prie pour nous aussi, comme il a prié seul, dans la montagne, avant d'aller rejoindre les disciples. En Luc 22.31-34 « Le Seigneur dit : « Simon, Simon, Satan vous a réclamés pour vous passer au crible comme on le fait pour purifier du grain. Mais moi j'ai prié pour toi, afin que la foi ne vienne pas à te manquer. »

Conclusion :

Ces neuf années de ministère à Grenoble ont été un voyage de foi, de défis, de croissance et de grâce. Chaque défi a été une occasion d'apprendre, de me remettre en question, de me former, de grandir et surtout de découvrir que je n'étais pas seule. Pour chacune de ces situations, des collègues, des paroissiens, l'institution ont été des soutiens, des conseils, de véritables partenaires. Nous nous sommes serrés les coudes, nous avons imaginé ensemble, construit ensemble, résisté ensemble.

Chaque tempête a été une opportunité de se rapprocher de Dieu et de voir sa fidélité. Certes, je ne m'attendais pas à une croisière sur le Nil. Je n'étais pas embarquée non plus pour une course comme le Vendée Globe (quoique ! ;-). Aujourd'hui, je voudrais vous dire toute ma reconnaissance pour votre amitié fraternelle. Je voudrais également rendre gloire à Dieu, pour chaque moment, où il m'a été donné de reconnaître ou de redécouvrir sa présence, à mes côtés, à nos côtés.

A présent, Hervé et moi allons quitter la barque de Grenoble pour en rejoindre chacun une autre, avec la certitude que la traversée que vous allez faire en compagnie de Marianne et de nouveaux pasteurs, sera pour toute la communauté, une nouvelle occasion de marcher sur les eaux de la foi, en gardant les yeux fixés sur le Christ.